

## LA VIE DANS LE CERCUEIL

On admet que l'âme est immortelle. La plupart des hommes y croient, les religions l'enseignent et les sages l'acceptent de confiance. Personne n'a cependant vu l'âme, pas même le Dr Baraduc qui en donne des épreuves illustrées. Qu'importe ? On a la conviction et un besoin intime de l'éternité de l'âme humaine, et cela nous suffit.

Loin de nous de vouloir affaiblir cette croyance : sublime espoir des mourants, consolation suprême des abandonnés. On devrait dire de l'âme ce que le philosophe a dit de Dieu : "Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer pour le plus grand bonheur des hommes."

A côté de l'âme se trouve notre corps visible, palpable et admirable. Dans notre vie d'ici-bas il joue souvent le rôle dominant. Source d'où découle la perpétuation de l'espèce, il lui fournit, en outre, ses raisons vitales, ses joies et ses tristesses, ses extases et ses défaillances, son ciel et son enfer. Le corps est devenu, hélas ! le maître absolu des mortels de même qu'un de ses organes, l'estomac, est, à l'heure qu'il est, la base de toutes les agitations et de toutes les révolutions qui ensanglantent notre terre.

Or, il se trouve que le corps, aussitôt notre conscience terrestre éteinte, est voué à un oubli méprisable. L'homme meurt, nous mettons son corps dans un tombeau, sorte de boîte à l'oubli éternel.

Nous songeons quelquefois à l'âme du disparu, nous nous remémorons ses pensées, nous nous inclinons devant sa dernière volonté, mais nous oublions à tout jamais le corps qui nous fût cher, à qui nous devons quelquefois maintes raisons des joies de ce monde.

Jamais ingratitude ou inconscience humaine ne furent plus troublantes, car, quoi qu'on dise, les cadavres continuent à vivre sous terre. Leur vie de nature différente ne cesse d'être une vie d'après la signification biologique. En effet, qu'est-ce que la vie, sinon la mort lente ? Arrivée avec notre naissance, elle nous accompagne, elle nous guette et va avec nous à l'infini. Ce qui est à nos yeux le dénouement suprême, le

saut dans l'inconnu, n'est peut-être pour le corps que la dernière page du premier volume. Le second commence, de suite, à dérouler devant nos yeux son évolution brusque et rapide. Le corps mis en bière ne cesse pas d'être un corps. Il a sa vie propre à lui, comme l'ont les myriades de plastides qui continuent à en faire partie... A-t-il sa conscience ?

Combien d'hommes vivants l'ont-ils ? Du reste, qu'en savons-nous ? L'ignorance d'un fait ne suffit point pour sa négation. Max Verworn est convaincu, d'une façon absolue, que tous les processus sont inconscients chez les protozoaires ; Luigi Luiciani croit exactement le contraire. Lequel des deux a raison ? Qu'est-ce que la conscience ? qu'est-ce que la vie ? Pascal et Claude Bernard ne nous enseignent-ils pas qu'il n'y a pas de définitions possibles des choses naturelles ?

Constatons avant tout cette vérité flagrante que l'existence souterraine de notre corps est plus animée que celle qu'il a menée au-dessus dessus de la terre où on l'ensevelit. Si la vie est le mouvement, comme le disaient les anciens, le monde des tombeaux en déborde. Aussitôt la bière fermée, des êtres aussi chers à la source principale des choses que le sont les humains, remplissent d'un bruit fiévreux et agité notre dernier refuge.

Les tombeaux sont plutôt des lieux d'oubli pour ceux qui restent sur terre, mais non pour ceux qui s'y trouvent enfermées. Les batailles les plus formidables des vivants pâlissent en présence de celles qui se livrent dans les profondeurs de notre planète. Et leur stratégie, c'est celle des lois de la nature, éternelles, imposantes et implacables. Les générations d'êtres s'y suivent, s'emparent de nos restes, tantôt disparaissant dans nos atomes, tantôt se mariant avec nos tissus.

*Pères de quelques humains sur terre, nous devenons pères de myriades d'êtres dans ses profondeurs.*

Le pessimiste dirait même que cette génération nous vaut des jouissances préférables à celles d'ici-bas. Ne soyons pas pessimistes...

Les compagnons de nos tombeaux n'attendent